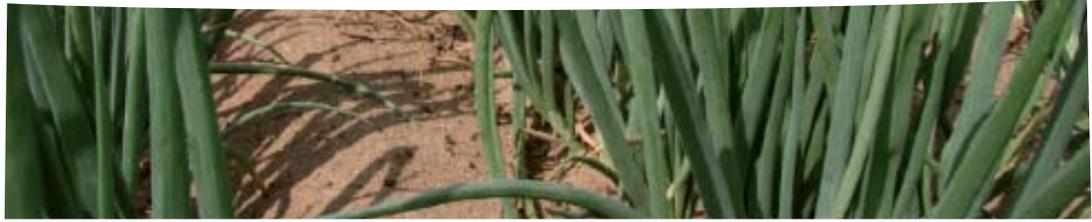




CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Repères technico-économiques



L'oignon de conservation bénéficie d'une forte demande sur le marché français pour les GMS et la restauration hors domicile. Malgré cette demande, son développement en agriculture biologique reste confidentiel. Cette fiche donne un aperçu des éléments nécessaires à la maîtrise technique et économique de cette culture. Elle ne traite pas de l'oignon botte et oignon blanc frais qui correspondent à un autre type de culture et de marchés

La culture de l'oignon s'intègre facilement dans une rotation céréalière. Elle nécessite une parfaite maîtrise de l'enherbement et des besoins en eau importants. Malgré des rendements très variables d'une année à l'autre, elle peut présenter un complément de revenu intéressant.

Carte d'Identité



Monotylédone

Famille : Alliacées

Genre : *Allium*

Espèce : *Allium cepa*

Caractéristiques physiologiques

La plante est bisannuelle. La première année se caractérise par un développement et une croissance du feuillage sur une première partie du cycle, puis par la formation du bulbe à la base du feuillage sur une seconde partie du cycle. La deuxième année, après un repos végétatif du bulbe, la plante monte à graines.

Les besoins en eau sont essentiels à partir du stade 6-7 feuilles pour développer l'appareil foliaire. Des déficiences en eau pendant la phase de grossissement du bulbe entraînent des pertes de rendement importantes.

Les besoins en éléments fertilisants sont variables au cours du cycle. Les éléments les plus importants sont principalement le phosphore et la potasse. Important durant la période de croissance végétative, l'azote ne devra pas être en excès pendant la période de bulbaison.



CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Place dans la rotation, Choix de la parcelle



Le délai de rotation souhaitable est assez long : 6 ans minimum, 8 à 10 ans conseillés. Ce délai inclut les autres alliacées (échalote, poireau, ail...).



Les précédents favorisant la structure sont à privilégier. Ainsi, les légumineuses offrent un bon précédent par rapport à la structure et à l'apport d'azote. De même, les céréales offrent également un bon précédent sauf si elles sont porteuses de fusarium (racines roses). Par contre, les précédents avec risque de repousses importants (pomme de terre, essentiellement deux années auparavant, tournesol, colza) sont à éviter.

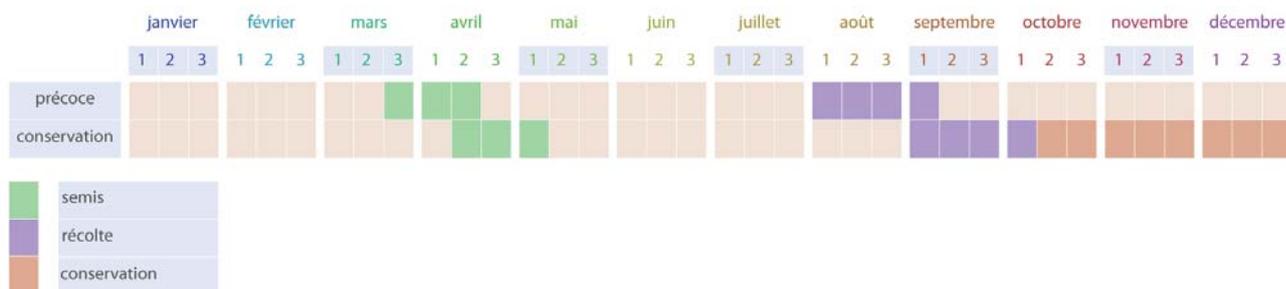


Les sols argilo-limoneux et profonds (profondeur du sol exploitable par les racines d'au moins 40 cm) sont préférés aux sols légers pour leur rétention en eau. Par contre, les sols battants sont à éviter pour assurer une meilleure levée et un peuplement régulier. Les sols caillouteux ne sont pas souhaitables (blessures à la récolte).



Itinéraire Technique

Calendrier de production





CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Préparation du sol

En préparation de sol, un labour (à 20 cm) est préférable pour éviter la présence des adventices au semis. Sur semis tardifs (fin avril à début mai), le faux-semis est fortement conseillé pour une meilleure maîtrise ultérieure du désherbage. En fonction de la date de semis, plus les faux-semis seront nombreux, meilleure sera la destruction d'adventices. Une préparation fine en surface (2 à 5 cm) sera réalisée juste avant le semis pour constituer le lit de semences.-



Outils utilisables : herse rotative, herse étrille, synchrospire + crosquillette , canadien léger, vibroculteur, cultirateur.)

Semis

On distingue deux types d'implantation :

- Semis de graines, préféré pour la conservation en raison des variétés disponibles.
- Plantation de bulbilles, préférée pour sa précocité et son développement plus rapide, qui favorise les interventions de désherbage.

L'implantation se réalise en planches. Le dispositif peut varier selon le matériel de désherbage et de semis. A titre d'exemple :

- 4 simples rangs par planche de 1,80 m entre axe (semis et bulbilles)
- 3 simples rangs par planche de 1,50 m entre axe (semis et bulbilles)
- 3 doubles rangs par planche de 1,80 m entre axe (semis)

La densité de semis sur la ligne sera de 35-40 graines au mètre linéaire (environ 650 000 graines/ha) pour assurer un peuplement de 25-30 oignons au mètre linéaire. En bulbille, on visera une densité de 20 oignons au mètre linéaire (environ 400 000-500 000 plants/ha).

Profondeur de semis : 1,5 à 2 cm



L'utilisation d'un semoir pneumatique de précision est fortement recommandée.

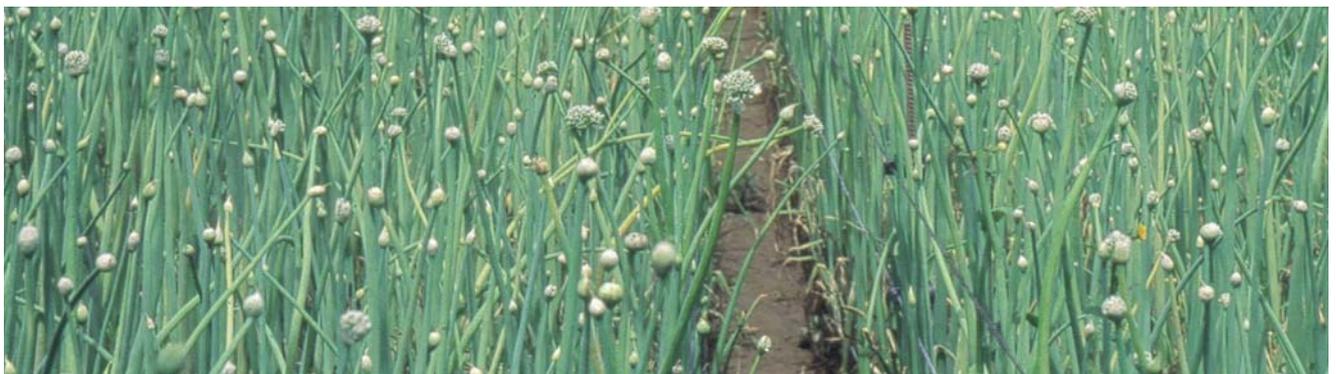
Variétés

D'une manière générale, les variétés utilisées en conventionnel sont aussi adaptées à l'agriculture biologique. Les variétés à cycle court à moyen (P1-P2) seront privilégiées afin d'éviter des récoltes tardives. On peut citer :

- En oignon jaune de semis, BARITO (P1), HYTECH (P2).
- En oignon rouge, RED BARON (P2-3)
- En bulbilles, STURION, STUTTGARTER

Les variétés sensibles au mildiou seront évitées. De nouvelles variétés résistantes au mildiou apparaissent : HYLANDER (P3), SANTERO (P2), mais ne sont pas forcément disponibles en graines biologiques pour le moment.

L'oignon jaune doit passer hors dérogation à partir de 2012. Certaines variétés dont BARITO ne seront pas forcément disponibles en agriculture biologique.





CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

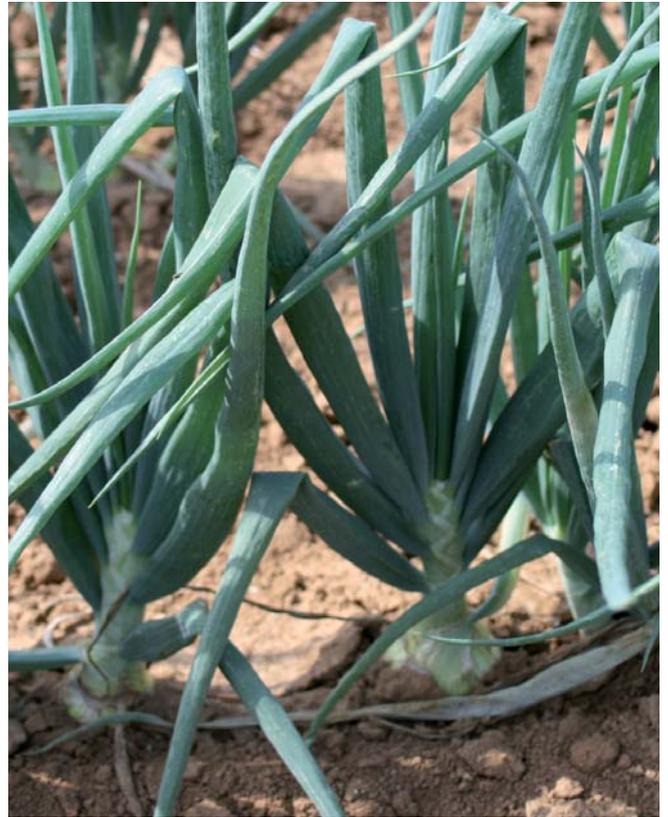
Fertilisation

Une grande diversité d'engrais organiques peuvent être utilisés : fientes de volailles, fumier de bovins, compost de déchets verts, farine de plumes, vinasses de betteraves, engrais normalisés... Ils peuvent être apportés soit en fumure d'automne avec de préférence implantation d'interculture CIPAN, soit en fumure de printemps.

Un apport complémentaire d'engrais azoté sous forme rapidement assimilable (guano, farine de plume, complet...) peut s'effectuer à l'implantation. A cette période (mars-avril) la minéralisation est lente et la disponibilité de l'azote sera progressive jusqu'au début de la bulbaison (stade 8-10 feuilles). Toutefois, un excès d'azote sur cette période sensibilise l'oignon au mildiou et au botrytis.

A partir de fin juin début juillet (début bulbaison), on n'effectue généralement pas d'autre apport d'azote car la minéralisation est très intense. On évite ainsi les risques d'excès pouvant entraîner maladies du feuillage, mauvaise conservation et baisse de fermeté des bulbes. Au contraire, la fumure potassique améliore la qualité de conservation et contrebalance l'effet d'une dose excessive d'azote (minéralisation mal contrôlée). Ainsi, un apport complémentaire de potasse et magnésie (patentkali, kiésérite, vinasse de betteraves), voire de phosphore, pourra être éventuellement réalisé.

Les besoins globaux de la culture sont estimés à 120 unités en azote, 80 unités en acide phosphorique, 160 unités en potasse.



Désherbage

Les oignons, comme l'ail ou les échalotes, ne couvrent jamais suffisamment le sol pour étouffer les mauvaises herbes. De plus, la période entre le semis et la réalisation des premiers binages est assez longue et engendre un développement des adventices important. Une bonne combinaison des interventions (faux semis, thermique, binage mécanique) sera la seule solution pour limiter les passages manuels (1 à 2) qui resteront nécessaires pour désherber sur les rangs. Ces passages demandent une main d'œuvre importante (150 heures/ha).

La pratique de faux semis avant implantation de la culture est souhaitable mais pas toujours réalisable.

Le désherbage thermique permet de contrôler les premiers stades de la culture (stade optimum d'efficacité plantule à 4 feuilles vraies).

Oignons de semis : un traitement à la flamme sur la ligne peut être effectué en post-semis / pré-levée jusqu'au début de la levée (stade « crosse »). Du stade « fouet » au stade 4 feuilles, les oignons sont sensibles à la chaleur. Toutefois, un brûlage est réalisable des stades 1^{ère} feuille à 2 feuilles début 3^{ème}, en dirigé sur le rang de plantation si les adventices ne sont pas trop développées. Malgré la brûlure de la feuille, l'oignon repousse rapidement.

Oignons bulbilles : le brûlage de la ligne pourra être réalisé en post-semis / prélevée jusqu'au stade « pointe », lorsque les feuilles restent encore soudées entre elles ; les oignons souffrent peu et repoussent très rapidement quand la feuille est atteinte.

Les binages mécaniques peuvent commencer dès que les oignons sont suffisamment développés pour ne pas être enterrés (stade 2 feuilles). On réalise des binages réguliers (compter 3 passages) dans les entre-rangs. Intervenir tôt (au stade cotylédons-2/3 feuilles max) pour être sûr de détruire les adventices.



CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE



Divers types de bineuses sont utilisables en fonction des stades :

- Bineuse à disques, intéressante aux stades jeunes de l'oignon.
- Bineuse à brosses.
- Bineuse à dents.

- Bineuse à lames.

- Bineuse à doigts, intéressante pour biner le rang de plantation sur adventices jeunes à partir du stade 2-3 feuilles de l'oignon (Attention écartement entre les rangs minimum 30 cm entre rangs pour être à l'aise).

Maladies et ravageurs

Maladies

La stratégie de lutte doit rester essentiellement préventive en pratiquant une alimentation en azote et en eau modérée et régulière sans à-coups.

Une nutrition minérale par engrais foliaire à base de cuivre peut jouer un rôle préventif (épaississement de l'épiderme, stimulation du métabolisme) en particulier contre le mildiou (*Peronospora destructor*) et le *botrytis squamosa*. Celles-ci sont les deux maladies principales rencontrées sur oignon, plus particulièrement par temps doux et humide.

Le mildiou peut entraîner une destruction complète de la parcelle. La bouillie bordelaise n'offrira qu'un ralentissement de son développement.

Les excès d'eau en culture favoriseront l'apparition en conservation de *Botrytis allii* et des pourritures bactériennes (*Pseudomonas gladioli alliicola*, *P. cepicia*...)

Le respect des rotations et la maîtrise des apports organiques sont nécessaires pour éviter les dépérissements dus aux maladies racinaires : *Fusarium* et *Pyrenocheta*.

Sur les bulbilles, un trempage des plants à l'eau chaude à 43°C pendant 2 heures permet d'assainir le plant et de retarder l'épidémie et de diminuer son intensité en culture.

Ravageurs

Les deux principaux ravageurs sur oignons sont :

- **La mouche de l'oignon et la mouche des semis** de mars à juin qui attaquent les jeunes plants. Les dégâts sont causés par les asticots. La plante jaunie puis se flétrit en raison d'une pourriture se développant à la base de la plante.

- **Les thrips**, de mai à octobre par temps sec, dont les dégâts sont causés par la larve et par l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en une multitude de points blancs. L'incidence est très faible sur l'oignon de conservation.



D'autres ravageurs peuvent être rencontrés ponctuellement :

La teigne du poireau de juin à octobre, assez rare sur oignon, dont les dégâts sont occasionnés par la chenille de ce petit papillon. Elle creuse des galeries à l'intérieur des feuilles.

Les mouches mineuses (*Phytomyza gymnostoma*) au printemps et automne dont l'asticot provoque des dégâts entraînant une déformation du feuillage.

Les nématodes *Ditylenchus dipsaci*, très ponctuels, qui provoquent des lésions à la base des gaines foliaires entraînant des déformations de tuniques et de plateau.

Irrigation

En l'absence de pluies, un apport d'eau est nécessaire au semis pour obtenir une levée rapide et homogène (8-10mm).

La couverture des besoins en eau est essentielle à partir du stade 6-7 feuilles pour développer l'appareil foliaire. La période la plus sensible au stress hydrique se situe pendant la phase de grossissement du bulbe où la consommation est maximale (100% de l'ETP).



CULTIVER L'OIGNON DE PLEIN CHAMP EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Ressources

Bibliographie :

Monographie Oignon de conservation, CTIFL

Rédacteur :

Christophe Fleurance

Relecteurs :

*Mathieu Conseil, David Grébert, Rémy Marquès
Les données présentées s'appuient sur les enquêtes
réalisées par : LCA-CA41, SEDARB, Auvergne Bio-
logique, GABNord, APB, Coop de France Centre.*

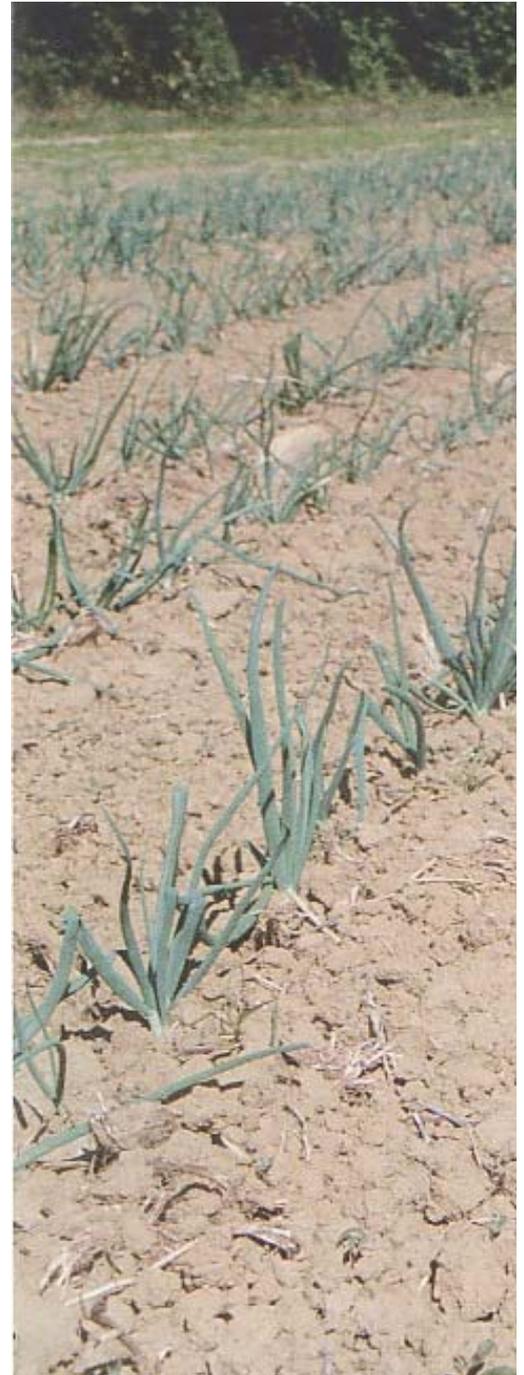
*Tous nos remerciements aux agriculteurs nous
ayant fait part de leur expérience.*

Maquette :

Aude Coulombel et Yoann Le Scoul (ITAB)

Crédits photos :

*Frédéric Rey et Aude Coulombel (ITAB), Jean
Drescher (INRA), Biocentre.*



Novembre 2011

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ».



MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION, DE
L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

*avec la contribution financière du
compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »*